

LUTTE OUVRIÈRE, UN COURANT BIEN VIVANT DANS L'ÉLECTORAT OUVRIER

L'abstention record aux élections régionales et départementales exprime le désintérêt et le dégoût croissant de l'électorat populaire pour ces compétitions destinées à désigner les coteries politiques qui auront à gérer les affaires de la bourgeoisie dans les différentes institutions.

Après plusieurs mois d'une pandémie qui a pesé avant tout sur les classes populaires, les travailleurs sont de plus en plus confrontés à l'offensive brutale de la classe capitaliste : licenciements, baisse des salaires et des allocations, aggravation des conditions de travail. Pendant que la grande bourgeoisie s'enrichit au travers de l'exploitation, des cadeaux de l'État et de la spéculation, ceux qui ont continué à faire marcher la société pendant la pandémie sont poussés vers la misère.

Pour les politiciens de la bourgeoisie, les fausses promesses ou les slogans démagogiques tiennent lieu de programme. Ce n'est certainement pas cela qui donnera aux exploités les moyens de résister au désastre qui s'annonce. Une explosion de colère du monde du travail, méprisé, exploité, opprimé, est inévitable et indispensable.

Encore faut-il que la colère ouvrière de demain ne soit détournée ni par les ennemis ouverts des travailleurs, ni par leurs faux amis ! Il faut qu'elle soit orientée, au-delà des marionnettes interchangeables de la caste politique bourgeoise, contre ceux qui détiennent le véritable pouvoir : les détenteurs des capitaux, les propriétaires des usines et des banques.

C'est à la classe privilégiée qu'il faudra arracher de quoi financer le maintien de tous les emplois par la répartition du travail entre tous sans diminution des salaires. C'est sur les revenus du grand capital, sur les dividendes des actionnaires, sur l'argent dilapidé en spéculation financière, qu'il faut prendre pour augmenter les salaires, les retraites et les allocations et les indexer sur les hausses de prix pour protéger le pouvoir d'achat.

C'est au nom de ce programme que se sont présentées les listes Lutte ouvrière dans ces élections

régionales. L'ensemble de ces listes a rassemblé près de 320 000 voix. C'est quasiment le même nombre de voix qu'aux précédentes élections régionales de décembre 2015, et presque deux fois plus qu'aux élections européennes de 2019.

Compte tenu de l'abstention très importante, particulièrement dans les villes et quartiers ouvriers, la stabilité de ce résultat est remarquable. Alors que la plupart des listes, du RN aux partis de gauche, ont vu leur nombre de voix chuter entre ces deux élections, celui du courant communiste révolutionnaire s'est maintenu. Et cela se traduit par une progression en pourcentage, de 1,5 % à 2,23 %.

Pour modestes que soient les scores électoraux des listes « Lutte ouvrière – faire entendre le camp des travailleurs », leur progression est un gage pour l'avenir. Ils témoignent de la permanence dans le monde du travail d'un courant politique qui affiche comme objectif le renversement du pouvoir de la grande bourgeoisie. La direction de la société doit appartenir à ceux qui, par leur travail, la font vivre et fonctionner. C'est avec cet objectif que les militants de Lutte ouvrière seront présents dans les luttes de demain et s'efforceront d'y jouer leur rôle.

Le premier tour étant passé, le seul où le « camp des travailleurs » a pu s'exprimer, le deuxième tour n'a ni enjeu, ni intérêt pour les travailleurs et les classes populaires. Lutte ouvrière ne cautionnera pas la supercherie consistant à présenter aux travailleurs des hommes politiques qui sont souvent aussi réactionnaires, aussi anti-ouvriers que ceux d'extrême droite, comme un rempart contre la menace du RN au pouvoir.

Il n'est pas question pour Lutte ouvrière de soutenir quelque variante que ce soit du Front républicain. Cette république est celle de la bourgeoisie. Elle ne réserve, à ceux qui n'ont que leur travail pour vivre, qu'un avenir d'exploitation et de mépris de la part des riches parasites. Les travailleurs auront à combattre la classe capitaliste pour l'empêcher de conduire la société vers la catastrophe.

Dans l'Aube et le Grand Est, les résultats de Lutte ouvrière en hausse

Aux élections régionales, dans l'Aube, la liste « Lutte ouvrière – Faire entendre le camp des travailleurs » a doublé son score par rapport aux élections de 2015, passant de 1,56 % à 3,06 %. Le nombre de voix a augmenté, de 1500 à 1897 voix, alors pourtant que l'abstention était plus élevée.

Dans la région Grand Est, le nombre de voix recueilli par notre liste a aussi augmenté, passant de 26 395 à 28 088 voix, et notre score de 1,48 % à 2,6 %.

Nous remercions tous les électeurs qui ont fait un geste de conscience ouvrière en votant pour notre liste. Leur présence comptera dans les luttes sociales à venir.

Solodi : chute mortelle au travail

Mercredi 9 juin au parc logistique de Buchères, Loan Frison s'est tué en chutant d'une nacelle dans l'entrepôt Solodi 2 (filiale logistique de Lacoste). Les circonstances de sa mort restent floues, car les travailleurs, comme le plus souvent, ne sont pas informés des résultats de l'enquête menée par l'inspection du travail et la gendarmerie. La presse locale n'a relayé l'information que de façon laconique.

Loan est venu allonger la longue liste des centaines de travailleurs qui, en France chaque année, « perdent leur vie à la gagner » dans la quasi-indifférence. Seuls les travailleurs eux-mêmes pourront, par leur mobilisation, enrayer cette machine à tuer qu'est l'économie capitaliste.

Assa Abloy : la grève reprend

Depuis le jeudi 17 juin après-midi, les salariés de Assa Abloy sont en grève. La grève d'avril contre la réduction de la prime d'intéressement au minimum légal s'était terminée sur la promesse de la direction de reprendre les négociations avec comme base l'équivalent d'au moins un mois de salaire.

Depuis février, elle n'a cessé de faire durer les discussions, revenant à chaque fois sur les engagements pris, même par écrit. Cette fois elle a fait semblant d'accepter, est partie déjeuner, est revenue négocier avec une heure de retard. À 17 heures les quatre sites de production se sont mis en grève. La direction n'avait pas voulu comprendre que les salariés comptent vraiment sur une prime d'intéressement, conséquente cette année, mais aussi les années à venir.

Les grévistes, eux, tiennent parole : « en cas d'entourloupe, on remet ça ».

Psychologues : la profession sort de ses gonds

Le mardi 10 juin, les psychologues de l'Aube ont fait grève, à l'occasion d'une journée nationale d'action. Ils se sont retrouvés à une centaine avec banderole et pancartes devant la préfecture, venant de l'établissement de Brienne, de l'Hôpital et du Centre médico-psycho-pédagogique de Troyes, ainsi que des psys isolés dans de petites structures ou bien exerçant en libéral.

Ils étaient très contents et fiers de leur mobilisation et de s'être retrouvés aussi nombreux. Comme le résumait un manifestant : « On veut nous imposer un fonctionnement où l'on ne soigne plus la personne dans sa globalité, mais uniquement un organe, son système nerveux ». Imposer le médicament comme solution à un symptôme, c'est nier que ces maladies sont les conséquences de difficultés de vie dans la société.

Les psys mobilisés sont bien décidés à continuer à s'organiser et à faire pression à travers leurs réseaux et collectifs.

Pauvre et handicapé, la double peine

Le gouvernement a réussi à empêcher l'individualisation de l'allocation adulte handicapé, actuellement indexée sur les revenus du conjoint. Du coup, le montant de l'allocation continuera à baisser si le conjoint a un revenu supérieur au Smic.

La radinerie de l'État envers les classes populaires n'a d'égale que sa générosité envers les plus riches !



Pour nous contacter :

troyes@lutte-ouvriere.org ou 06 35 14 73 72